

Sujet : Une des injonctions des programmes d'EPS pour la voie professionnelle est « d'offrir un temps long d'apprentissage ». Comment dans ce lycée concevoir et mettre en œuvre un enseignement de l'EPS qui permettent de « stabiliser les acquis et obtenir de réelles compétences » (BO spécial n° 2 du 19 février 2009).

Contextualisation

L'échec scolaire existe aussi en EPS : il prend le visage de l'éternel débutant (Pineau, 1992) : « *les enseignants ont souvent l'impression de ne réaliser que des cycles d'initiation, quel que soit le niveau de scolarité, comme si l'expérience de cycles antérieurs ne laissait aucune trace durable dans le répertoire de réponse des élèves* » (D.Delignières, *Et si l'on enseignait comme nos élèves apprennent*, in G.Carlier, *Si l'on parlait du plaisir d'enseigner l'éducation physique*, AFRAPS, Montpellier, 2004). Résignation apprise (Seligman, 1975), atteinte à l'image de soi, défiance envers les pratiques physiques et sportives, encouragement de la sédentarité, décrédibilisation de la discipline... : les effets collatéraux de cette inefficacité dramatique de l'enseignement sont nombreux. C'est pourquoi dans ce lycée professionnel dont l'un des axes du projet d'établissement est de « favoriser les conditions de réussite de tous les élèves » (fiche contexte), nous étudierons comment offrir à chacun un temps suffisamment long d'apprentissage, afin que les acquis ne soit pas évanescents et puissent déboucher sur de réelles compétences.

Définition des concepts clés

Offrir un temps long d'apprentissage, c'est concevoir et mettre en œuvre un enseignement qui offre une durée suffisante pour transformer les façons habituelles de faire. Car tout apprentissage suppose « *une amélioration stable des comportements ou des activités psychologiques attribuable à l'expérience du sujet* » (J.-F.Le Ny, *Encyclopaedia Universalis*, Paris, 1990). Mais cette transformation se produit très rarement par « insight », elle suppose au contraire des répétitions, de la durée, de la continuité, et du temps pour comprendre, corriger ses erreurs, et stabiliser ses acquis. Dans ce lycée professionnel, ce temps long d'apprentissage est indispensable pour « acquérir un niveau minimum dans les activités proposées afin d'accéder à une pratique autonome et volontaire » (axe 1 du projet EPS, fiche contexte).

Stabiliser, c'est maintenir sur la durée, c'est-à-dire être capable de réitérer dans le temps les comportements adaptatifs. Des acquis stables, ce sont des pouvoirs sur l'environnement qu'il est possible de reproduire indépendamment de la chance ou de la motivation.

Quant aux compétences, qui définissent aujourd'hui ce qui s'apprend en EPS comme dans les autres matières d'enseignement, elles supposent par définition cette notion de stabilité : pas de compétence si les transformations sont fragiles et évanescents. La compétence est en effet un pouvoir d'action et de compréhension sur le réel, stable, appris, finalisé, constitué d'un ensemble d'éléments en interaction dynamique (connaissances, capacités, attitudes), et susceptible d'être applicable à une classe de tâches réunies par un problème commun (ou une « famille de situations »).

Aux lycées, les compétences se déclinent en compétences propres à l'EPS « *qui s'observent à travers la réalisation motrice de l'élève* », et en compétences méthodologiques et sociales « *qui permettent à l'élève de savoir apprendre et de savoir être, seul et avec les autres* » (Programme de l'EPS de la voie professionnelle, BO spécial n° 2 du 19 février 2009). Ce dernier type de compétence trouve un écho particulier dans l'axe 2 du projet EPS de ce lycée : « arriver à mieux se connaître et à connaître autrui », et « respecter les autres tout en travaillant dans la différence » (fiche contexte).

Concevoir et mettre en œuvre un enseignement de l'EPS renvoie à la « façon d'enseigner », c'est à dire à l'ensemble des interventions de l'enseignant destinées à favoriser les apprentissages des élèves. Ces interventions concernent aussi bien la conception didactique de l'enseignement, que les mises en œuvre pédagogiques, ainsi que les procédures de régulation et d'évaluation.

Questionnement

Que doivent vivre les élèves dans les séances d'EPS pour apprendre vraiment, c'est à dire pour disposer de nouveaux pouvoirs utiles dans l'environnement physique et humain ? Comment inscrire les interactions avec le milieu dans une temporalité longue, afin d'éloigner le drame de l'éternel débutant et « réussir dans les activités proposées » (fiche contexte) ?

Comment libérer du temps pour faire pratiquer, faire répéter, et faire comprendre, afin que les acquisitions se consolident en véritables compétences ?

En quoi inscrire les apprentissages dans la durée du parcours de formation suppose aussi un enseignement cohérent et congruent ?

Enfin comment réussir à concilier la stabilité et la plasticité, car les compétences sont des acquisitions consolidées, mais aussi adaptables à des contextes inédits ? Et comment ne pas sacrifier la variété à la stabilité, d'autant que les élèves de ce lycée doivent « connaître une diversité d'activités » (axe 3 du projet EPS) ?

Problématique 1

Dans ce lycée professionnel centré sur « les conditions de réussite de tous les élèves » (axe 2 du projet d'établissement), nous proposerons un enseignement de l'EPS inscrit sur une temporalité longue, un enseignement qui fait des choix sans chercher à tout enseigner, un enseignement qui « tisse » des liens entre les cycles, et surtout un enseignement qui réunit les conditions de la pratique et des répétitions sans lesquelles aucune transformation ne peut se consolider en compétence.

Mais nous montrerons aussi comment réussir à concilier stabilité et variété, afin de ne pas éroder la motivation des élèves par l'ennui, et afin de construire des compétences stables, mais aussi adaptables et flexibles.

Problématique 2

Dans ce lycée professionnel centré sur « les conditions de réussite de tous les élèves » (axe 2 du projet d'établissement), nous défendrons le principe d'une « EPS de l'anti-zapping » (J.-L. Ubaldi, *Revue EPS*, n°309, 2004) car dans l'éparpillement, aucune véritable compétence ne peut se construire. Nous soulignerons que des choix sont à opérer afin de permettre aux élèves de capitaliser leurs expériences : des choix portant sur ce qu'il y a à enseigner et donc à apprendre, des choix concernant la durée des cycles, des choix permettant aux élèves de pratiquer suffisamment pour avoir « le temps » de transformer durablement leurs manières habituelles de faire. Nous expliquerons que consolider les acquis en véritables compétences pour « lutter contre le décrochage scolaire » (fiche contexte) exige un temps long d'apprentissage « attaqué » à plusieurs échelles temporelles : celle de la tâche, celle de la séance, celle du cycle, et celle du parcours de formation.

Plan 1 : entrée par trois échelles temporelles pour organiser un temps long d'apprentissage

- ◇ Partie 1 : organiser un temps long d'apprentissage à l'échelle de la tâche et de la séance
- ◇ Partie 2 : organiser un temps long d'apprentissage à l'échelle du module de formation (le cycle)
- ◇ Partie 3 : organiser un temps long d'apprentissage à l'échelle du parcours de formation au lycée, et au-delà.

Plan 2 : entrée par la nature des choix pour offrir un temps long d'apprentissage

- ◇ Partie 1 : faire des choix portant sur les compétences à construire (ne pas chercher à « tout enseigner »)
- ◇ Partie 2 : faire des choix pour construire la cohérence et la congruence de l'enseignement de l'EPS (tisser des liens entre les différentes périodes d'apprentissage)
- ◇ Partie 3 : faire des choix pour installer les conditions de la consistance de la pratique physique (temps d'engagement moteur suffisant pour consolider les acquis)

Plan 3 : adapté surtout à la problématique 1 : avec une 3^e partie qui évoque une nuance (pensée complexe)

- ◇ Partie 1 : stabiliser les acquis par un temps long d'apprentissage en faisant des choix de contenu et en tissant des liens d'une période à l'autre
- ◇ Partie 2 : stabiliser les acquis par un temps long d'apprentissage en créant les conditions pédagogiques de la consistance de la pratique et de l'engagement moteur de tous les élèves
- ◇ Partie 3 : stabiliser les acquis en offrant un temps long d'apprentissage, mais sans remettre en cause le caractère adaptable et flexible des compétences, et sans générer de la monotonie et de l'ennui.

Développement d'un argument (sur le temps d'engagement moteur)

Selon Newell et Rosenbloom, « presque toujours, la pratique apporte des résultats, et davantage de pratique davantage d'améliorations » (1981). Stabiliser les acquis pour obtenir de réelles compétences et « réussir dans les activités proposées » (fiche contexte) suppose qu'à l'échelle de la leçon d'EPS, l'enseignant organise son enseignement de façon à optimiser « le temps d'engagement moteur » des élèves et diminuer « l'effet entonnoir » (M. Piéron, *Pédagogie des activités physiques et du sport*, Editions Revue EPS, Paris, 1992). En plus de préparer avec rigueur ses séances et d'utiliser des routines pédagogiques, il choisit surtout un format pédagogique grâce auquel l'organisation de la classe, des groupes, de l'espace et du matériel permet de diminuer les attentes, les temps morts, les pertes de temps, avec par exemple une multiplication des postes de travail, une circulation fluide des élèves dans l'aire d'évolution, et des enchaînements rapides d'une situation à l'autre. Façon typique d'organiser les interactions enseignant / élèves et de faire cours, le format pédagogique « organise les interactions sociales entre les acteurs, au plan spatial et temporel » (B. Huet, N. Gal-Petitfaux, 2011), et il façonne et balise sans jamais complètement la prescrire l'expérience corporelle, c'est-à-dire la façon pour chaque enfant ou adolescent d'« être son corps » dans la séance.

L'usage de la démonstration pour éviter les « longs discours », ainsi que la manipulation de « fils rouges » (situations complexes par exemple) sont aussi des moyens efficaces pour libérer du temps au profit de la stabilisation des acquis en compétences.

Dans l'activité basket-ball avec une classe de première bac pro « maintenance des équipements industriels » de ce lycée, une classe « dynamique et volontaire » (fiche contexte), l'enseignant vise la compétence de niveau 3 « *Pour gagner le match, mettre en œuvre une organisation offensive qui utilise opportunément la contre-attaque face à une défense qui cherche à récupérer la balle au plus tôt dans le respect des règles* » (Programme d'enseignement d'EPS pour les classes préparatoires au C.A.P. et pour les classes préparatoires au baccalauréat professionnel, 2009). Les scores observés en situation d'opposition 4 contre 4 sont régulièrement très faibles, trop peu de paniers sont marqués. Nous prendrons l'évolution du score comme témoin principal des progrès des élèves, dès lors que l'enseignant, sur la base des résultats de l'évaluation diagnostique, choisit de cibler en priorité les capacités offensives. Dès l'échauffement, des exercices techniques variés sont proposés avec un travail en circuits ou par vagues successives pour améliorer les pouvoirs moteurs constitutifs de la compétence à construire (passes, appuis, dribbles, tirs et surtout enchaînement de ces actions). Avec ces élèves qui cherchent aussi une forme de « défoulement » dans la pratique physique, ces exercices débouchent sur des parcours originaux avec défis collectifs contre le temps, et une finalisation systématique de l'action sous la forme d'un tir en course (double pas). Des situations de résolution de problème autour du jeu rapide sont aussi proposées, avec des critères de réussite attractifs (tirer en 1 contre 0 vaut 4 points par exemple) pour engager les élèves dans de véritables défis. Enfin les situations de jeu à thèmes permettent de respecter la représentation sociale de l'activité en stimulant le plaisir d'être avec les copains et de s'engager dans une compétition dont l'enjeu est relativisé afin de « respecter les autres tout en travaillant dans la différence » (fiche contexte). En opposition de quatre contre quatre (qui constitue la tâche complexe de référence), l'enseignant utilise les trois terrains matérialisés dans la largeur du gymnase, ce qui permet d'engager simultanément 24 joueurs. Des équipes stables de cinq joueurs sont constituées, avec un ou deux remplaçant(s) à gérer par le groupe pour « valoriser la responsabilisation des élèves » (fiche contexte).

Notons que ce schéma assez « classique » peut être « inversé » pour donner plus de sens aux situations d'apprentissages spécifiques. Ainsi selon le modèle de didactique basé sur la contextualisation, la décontextualisation et la recontextualisation de M.Develay (Didactique et transfert, 1996), il est souvent judicieux de commencer la séance par la tâche complexe, pour ensuite donner du sens aux situations instrumentales centrées sur tel ou tel élément de la compétence à construire. Quitte à revenir en fin de séance sur la tâche complexe, afin de réinjecter tous les ressources de la compétence en contexte global, et pouvoir apprécier les progrès.

Nous pensons que ce type d'organisation de la séance qui enchaîne différents formats pédagogiques permettant des actions enchaînées sans temps morts réunit les conditions d'une pratique consistante sans laquelle aucune compétence ne peut se stabiliser. Néanmoins la séance est aussi construite avec des temps « forts » et des temps plus « faibles » au niveau de l'engagement moteur. Seules les périodes (courtes) de récupération peuvent être mises à profit pour faire verbaliser les élèves autour des conditions de réussite de l'action.

Réponse à la problématique

Pour apprendre, il faut du temps ! Particulièrement lorsque l'apprentissage vise la construction de compétences. Les connaissances actuelles sur l'apprentissage moteur nous amènent à réfuter l'idée selon laquelle « *il suffirait de confronter l'élève durant quelques essais à la tâche adéquate pour déclencher un insight systématique* » (Delignières, 2004). C'est pourquoi les préoccupations des enseignants doivent s'orienter vers le temps long. Les apprentissages qui se construisent en EPS ne peuvent s'envisager au niveau de la tâche ni même au niveau de la séance, mais au moins au niveau du cycle (le module de formation), et plus largement au niveau du cursus. Ces apprentissages n'émergent pas « ex nihilo », ils se stabilisent grâce aux liens qui se tissent en « amont » et en « aval », ce qui suppose l'élaboration d'une planification cohérente des APSA, une planification qui fait des choix selon un contexte d'établissement pour déconstruire l'illusion qu'il serait possible de tout enseigner.

Disposer de nouvelles compétences avérées pour agir plus efficacement dans l'environnement des APSA est d'autant plus incontournable en lycée professionnel que « *tout particulièrement pour ces élèves, l'EPS cherche à valoriser la réussite, afin de construire ou reconstruire l'estime de soi, de susciter la curiosité et l'envie d'apprendre* » (Programme de la voie professionnelle, BO spécial n° 2 du 19 février 2009). Dans cet établissement, cette réussite éprouvée par des pouvoirs moteurs nouveaux peut amener les élèves à restaurer leur image narcissique, condition importante pour « lutter contre le décrochage scolaire » (fiche contexte).

Ouverture

Même stabilisé, tout apprentissage est sous la menace d'un processus d'oubli. Les compétences ont besoin de « fonctionner » pour perdurer. C'est pourquoi le temps long d'apprentissage devrait déborder le cadre temporel de la scolarité, afin de permettre à chacun d'« accéder à une pratique autonome et volontaire » (fiche contexte). Car si les futurs adultes ne pratiquent plus, s'ils ne jouent plus, s'ils ne s'exercent plus, les compétences risquent de subir l'érosion du temps. C'est pourquoi dans ce lycée professionnel centré que le développement de la motricité (axe 3 du projet EPS), l'enjeu est de créer les conditions d'une appétence envers la pratique des APSA, autour du plaisir immédiat, mais surtout autour de la satisfaction d'avoir appris et progressé.

Contexte TP1
(par les enseignants de l'UFRSTAPS de Dijon)

Généralités et population accueillies :

Implanté en Zone urbaine (16560 habitants), à proximité du centre-ville.
Il est pourvu d'un effectif de 700 élèves (55 filles). La population accueillie est majoritairement issue de CSP défavorisées (51,1%) avec 78 % ouvriers ou employés / 19 % chômeurs / 3 % retraités.
-14 classes de bac pro
-4 classes de CAP

Résultats scolaires des élèves et formations proposées (chiffres de 2017) :

CAP	BAC PRO
-Agent entreposage et messagerie : 40% -Maintenance véhicule automobile : 71,4%	-Logistique :93% -Maintenance véhicules auto ; motocycle : 100% -Maintenance véhicules auto ; véhicules industriels : 71,4% -Maintenance véhicules auto ; voitures 69% -Maintenance équipements industriels : 73%

Axes du projet d'établissement :

1) Accompagner l'élève dans son insertion professionnelle et l'obtention d'un meilleur niveau de formation et de qualification possible :

-Lutter contre le décrochage scolaire

2) Favoriser les conditions de réussite de tous les élèves

- aider les élèves en difficulté :

-Développer un environnement culturel social et sportif favorable.

-Améliorer la relation et la communication adultes/élèves et élèves/élèves

3) Amélioration de la vie dans l'établissement :

-Prévention des conduites à risques

-Renforcer le pôle associatif (FSE/AS)

-Valoriser la responsabilisation et l'engagement des élèves.

Actions mises en œuvre

-Organiser au sein de l'établissement, un forum des métiers avec des intervenants extérieurs et des anciens élèves.

-Commission de suivi des élèves en décrochage pour les aider.

-Gestion de l'hétérogénéité : groupes de soutien, dédoublement des enseignants si classe >30, former et utiliser les surveillants d'internats.

-Réflexion sur l'évaluation

-Accompagnement pédagogique par le numérique

-Participation aux carrefours des métiers, jpo

-Rencontres inter classe, utiliser l'UNSS, séjours linguistiques, diverses sortie culturels (cinéma, théâtre...)

- et renforcer le lien avec l'écurie d'Orléans (club automobile)

-Prévention des conduites à risque : Tabac/toxicomanie/alcoolisme et formation AFPS.

-Réactivation du comité d'éducation à la santé et citoyenneté.

-Activités Foyer socio-éducatif et AS le soir et propositions activités, ouverture Cdi, salle de lecture/de jeux...Création d'une charte d'Internat.

Le Projet EPS :

Caractéristiques des élèves :

CAP : Ils présentent des difficultés scolaires et leur orientation est parfois faite par défaut. Ils ont des difficultés de compréhension et de concentration et sont peu autonomes. L'engagement est important même si La mise en route est souvent assez longue. Ils sont dans une logique d'affrontement. Ils sont perturbateurs à la recherche du conflit. La population est hétéroclite et de culture différente.

Bac professionnel : les élèves ont choisi leur orientation et sont plus attentifs, disciplinés, dynamiques et volontaires, pourvus d'une meilleure autonomie, même si il convient de remarquer que tous n'ont pas progressé significativement sur ces points tout au long de leur cursus lycée.

LA PROGRAMMATION pour les BAC Pro :

SECONDE :	PREMIERE :	TERMINALE :
CP2 : Escalade CP4 : Sport de raquette et sport collectif. CP5 : Musculation ou course en durée.	CP1 : natation, 3x500 m CP2 : course d'orientation CP3 : acrosport CP4 : Sport collectif.	3 CP différentes en fonction des années précédentes.

AXES Projet d'EPS :

1. Réussir dans les activités proposées

« Acquérir un niveau minimum dans chacune d'elles afin d'accéder à une pratique autonome et volontaire »

« Faire des choix cohérents pour établir un projet personnel de réussite »

2. Favoriser/tisser les liens avec les élèves

« A travers la pratique des APSA, arriver à mieux se connaître et à connaître autrui »

« Respecter les autres tout en travaillant dans la différence »

3. Développer la motricité à travers la pratique des activités proposées

« Connaître une diversité d'activités »

« Acquérir un niveau minimum dans chacune d'elles afin d'accéder à une pratique autonome et volontaire »

« Respecter les règles disciplinaires et de sécurité mises en place par les professeurs d'EPS »

Prog seconde	CYLCE 1	CYCLE 2	CYCLE 3	CYCLE 4
APSA	ESCALADE	BADMINTON	MUSCULATION	RUGBY